

DÉPARTEMENT
DES **DISCIPLINES**
INSTRUMENTALES CLASSIQUES
ET **CONTEMPORAINES**

#CRÉATION
#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

ENREGISTREMENTS DU
MARDI 4 AU VENDREDI 7 MAI 2021
ESPACE MAURICE-FLEURET

HAE-SUN KANG,
DIRECTION PÉDAGOGIQUE

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2020-2021

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

Clément Carpentier, chef du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines

Yannaël Pasquier, chef du département écriture, composition et direction d'orchestre

Hae Sun Kang, professeure référente Diplôme d'Artiste répertoire contemporain et création

Frédéric Durieux, professeur de composition

Stefano Gervasoni, professeur de composition

Gérard Pesson, professeur de composition

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice

Marine Thyss, directrice adjointe

Le Diplôme d'artiste interprète permet à de jeunes musiciens diplômés de développer leur activité de soliste de haut niveau et de réaliser un projet artistique original et personnel dans le domaine de l'interprétation, de la création, ou de la diffusion artistique. Le parcours « répertoire contemporain et création » offre une spécialisation pour les jeunes musiciens qui se destinent à faire vivre le répertoire d'aujourd'hui et à inventer celui de demain.

PROGRAMME

MARIN ESCANDE
The Medium is the Message

Fernando Palomèque, direction
Marie Ranvier, soprano
Emmanuel Acurero, violoncelle
Vincent Desille, guitare
Wendy Vo Cong Tri, flûte
Noé Nillni, trompette
Marcel Cara, harpe
Marina Saiki, piano préparé

GABRIELIUS SIMAS SAPIEGA
Mundus vult decipi

Wendy Vo Cong Tri, flûte
Jean-Baptiste Ginouves-Maizieres, violoncelle
Marin Yamanaka, piano

ALEXANDRE JAMAR
Neve sognata

Fernando Palomèque, direction
Marie Ranvier, soprano
Keika Kawashima, violon
Stéphanie Huang, violoncelle
Vincent Gailly, accordéon
Marina Saiki, célesta

YUKI NAKAHASHI
À pas furtifs

Fernando Palomèque, direction
Marie Ranvier, soprano
Samuel Casale, flûte basse
Emmanuel Acurero et Albert Kuchinski, violoncelle
Arthur Béchet, percussion

GUSTAVE CARPÈNE

Entre-chocs

Fernando Palomèque, direction
Keika Kawashima, violon
Loïc Abdelfettah, alto
Camille Dupont-Bouyer, flûte
Iñaki Bermudez, saxophone
Morgan Laplace Mermoud, percussion

JAWHER MATMATI

Katharsis

Iñaki Bermudez, saxophone soprano
Albert Kuchinski, violoncelle
Rémi Briffault, accordéon

IMSU CHOI

Miniature pour deux violons

Laura Vaquer et Keika Kawashima, violon

TOBIAS FEIERABEND

Jitter

Ambre Vuillermoz, accordéon

GUSTAVE CARPÈNE ***ENTRE-CHOCS***

Né au début des années 1990, Gustave Carpène, se construit au fil des ans une trajectoire éclectique qui réunit études juridiques, recherche en sciences sociales et pratique musicale. Progressivement happé par le goût de la création musicale, il se lance dans l'étude de la composition, l'écriture musicale, l'orchestration et l'analyse au conservatoire régional de Metz, puis au conservatoire régional d'Aubervilliers avant d'intégrer le Conservatoire de Paris où il poursuit actuellement sa formation.

Membre de collectif artistique Les Aimants, il participe régulièrement comme musicien à des projets scéniques et des installations plastiques, réunissant théâtre, arts de la céramique, architecture poésie et photographie.

Sous différentes perspectives, *Entre-chocs* explore les modalités de confrontations de deux objets contraires et concurrents. Souffle et rebond, résonance et impact, continu et discrets voyagent ainsi au travers de cinq états dynamiques.

- 1) De la particule au solide
- 2) De la ligne au tissage
- 3) Du conflit au délitement
- 4) De la collusion à la dispersion
- 5) Du flottement à l'équilibre

IMSU CHOI **MINIATURE POUR DEUX VIOLONS**

Née en Corée du Sud, le compositrice Imsu Choi étudie à l'Université d'Ewha (Seoul) où elle obtient une Licence de composition. Elle poursuit ses études en France et intègre le Conservatoire de Paris en écriture. Entre 2014 et 2017, pendant ses études en écriture, elle intègre également la classe de composition de Jean-Luc Hervé et celle d'électroacoustique de Yan Maresz au Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt. En 2018, elle est admise au Conservatoire de Paris en composition dans la classe de composition de Frédéric Durieux et la classe des nouvelles technologies de Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. Elle étudie également les ondes Martenot dans la classe de Nathalie Forget.

Imsu Choi a bénéficié des bourses de la Fondation de France (Prix Monique Gabus), du Legs Edmond Jabès, du Mécénat Musical Société Générale et du Centre International Nadia et Lili Boulanger.

Ses partitions ont été jouées par plusieurs ensembles et orchestre parmi lesquels l'Orchestre de Picardie (Dir. Arie van Beek), le Divertimento Ensemble (Dir. Sandro Gorli), l'Ensemble TM+ (Dir. Laurent Cuniot), l'Ensemble Meitar et l'Ensemble Imaginaire. Elle a participé à divers master classes et reçu les enseignements de Francesco Filidei, Dmitri Kourliandski, Allain Gaussin, Chaya Czernowin, Mauro Lanza et Georg Friedrich Haas.

MARIN ESCANDE ***THE MEDIUM IS THE MESSAGE***

Né à Paris en 1992, Marin Escande commence la composition au CRR de Paris dans les classes d'Edith Canat de Chizy (composition instrumentale) et de Régis Renouard-Larivière (composition acousmatique) où il obtient son diplôme en 2016 récompensé par un prix de la SACEM.

Entre 2016 et 2018, Il est boursier du gouvernement japonais pendant un an et demi à l'Université des Arts de Tokyo. Pendant ce séjour, il étudie la composition instrumentale avec Jummei Suzuki et la composition électro-acoustique avec Kiyoshi Furukawa, Suguru Goto, Tomoko Nagai et Takeyoshi Mori. De retour à Paris, il intègre la classe de Gérard Pesson au Conservatoire de Paris et étudie les nouvelles technologies auprès de Yan Maresz, Luis Naon, Oriol Saladrigues et Grégoire Lorieux.

Sa musique a été sélectionnée lors de concours de composition - *Petite Forme* (2016), *Sound Spaces* (2019), *Mixtur* (2020), *Matera Intermedia Festival* (2020) - et interprétée à travers le monde (France, Canada, Japon, Taïwan, Russie, Suède, Espagne, etc.). Il a aussi participé à des académies de composition au Japon (Takefu - 2016, Akiyoshidai - 2017) et en Russie (Tchaikovsky - 2019). Parallèlement à ses activités de compositeur, Marin Escande est aussi doctorant en musicologie à Sorbonne Université.

« *The Medium is the Message* » est la célèbre phrase du théoricien des media, Marshall McLuhan. Elle renvoie à l'idée que le *medium* par lequel est véhiculé un message est plus important que le message lui-même ; c'est-à-dire que par le changement de cadre perceptif qu'il provoque, le *medium* a plus d'impact que son contenu.

Dans ce cas, le message est réduit à son minimum : une impulsion, un sonar légèrement déphasé. Ce matériau sonore itératif et simple se déploie à travers des boucles matérialisées par des petites variations dans le son. Ces cadres temporels aux contours discrets deviennent de plus en plus audibles au fur et à mesure de la pièce. Ils représentent le *medium* par lequel le matériau sonore (message) est transmis.

TOBIAS FEIERABAND **JITTER** POUR ACCORDÉON SOLO

Né à Paris en 1993, Tobias Feierabend commence ses études de composition auprès de Valéry Aubertin au Conservatoire de Noisel puis avec Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2018, il intègre la classe de composition de Frédéric Durieux ainsi que celle des nouvelles technologies de Yan Marez et de Luis Naón au Conservatoire de Paris. Il a collaboré avec des ensembles comme l'Itinéraire, l'Ensemble Hélios et l'Ensemble Multilatérale. En avril 2018, il remporte le Prix du 8^e concours international de composition de la ville de Boulogne-Billancourt avec sa pièce *Nu*, pour ensemble. En 2021, la Philharmonie de Paris lui commande une nouvelle partition pour ensemble, *Rosace*, programmée dans le cadre de la série « Rising Stars » du European Concert Hall Organisation (ECHO).

Tobias Feierabend est titulaire d'une Licence de philosophie de la Sorbonne et d'un Master de musicologie du Conservatoire de Paris, où il a obtenu les prix d'analyse musicale (2016), d'écriture XX^e-XXI^e (2017) et d'esthétique (2017). Outre son activité de compositeur, il enseigne depuis 2019 l'analyse musicale au CRR de Boulogne-Billancourt.

En anglais, le mot *jitter* désigne un état d'extrême nervosité et renvoie plus largement à un tremblement incontrôlé. Employé dans les domaines de l'électronique et de l'informatique, il décrit de légères fluctuations dans la transmission d'un signal (acoustique notamment) provoquant une distorsion de celui-ci.

C'est à l'intersection de ces deux acceptions que se situe le projet musical de cette partition.

D'entrée de jeu, une nervosité physique est requise de la part de l'interprète, dont les gestes tantôt frémissants, tantôt impulsifs et saccadés, interfèrent avec la soufflerie de l'instrument en perturbant ainsi la vibration des anches. D'un engagement corporel intense résultent alors paradoxalement des sonorités souvent « artificielles », quasi-électroniques.

Ailleurs, la musique se fige, le corps cesse de lutter avec l'instrument, l'émission du son et les vibrations se stabilisent. Une autre forme d'engagement se fait jour : l'interprète tente de maintenir un fragile équilibre sonore qui menace à tout instant de se rompre.

La musique ne se laisse pas pour autant enfermer dans ce rapport corps/instrument. Les possibilités sonores et expressives que

j'ai cherché à explorer sont variées : instrument mélodique, l'accordéon peut avoir la candeur d'un harmonica, tandis que les combinaisons de timbres qu'il offre sont dignes d'un véritable orgue miniature. Par l'action de la registration et des deux manuels, j'ai cherché à bâtir un espace dans lequel peuvent naître des plans, des relais de timbres et des effets de profondeur, comme s'il s'agissait d'une écriture orchestrale.

Cette partition est le fruit d'une collaboration avec l'accordéoniste Ambre Vuillermoz, à qui elle est dédiée.

ALEXANDRE JAMAR **NEVE SOGNATA**

Alexandre Jamar est né en 1995 à Paris. Après des études de piano, il débute la composition en cours particuliers avec Allain Gaussin. Il rejoint ensuite la classe de composition de José Manuel Lopez Lopez au CRR de Paris, où il suit également les cours d'orchestration d'Anthony Girard. À partir de septembre 2020, il étudie la composition au Conservatoire de Paris, dans la classe de Gérard Pesson.

Sa participation à divers académies et festivals lui a permis de recevoir des conseils sur sa musique de la part de Kaija Saariaho, Philippe Leroux, Tristan Murail, Hèctor Parra ou Elena Mendoza. Sa musique a été interprétée par des ensembles tels que l'Ensemble l'Itinéraire, les United instruments of Lucilin, le duo unassisted fold ou le Moscow Contemporary Music Ensemble. En mars 2021 il réalise trois orchestrations de mélodies de Ravel, créées par l'Orchestre de Paris au Musée d'Orsay.

Il étudie en parallèle le chant lyrique au CRR de Paris avec Lionel Peintre et Didier Henry, et est admis en 2020 en cycle concertiste au CRR de Paris dans la classe de Doris Lamprecht. Il est également titulaire depuis 2018 d'un Master d'administration culturelle à Sciences Po Paris.

C'est au hasard d'une recherche internet que j'ai découvert la poésie d'Amedeo Anelli. Natif de San Stefano Lodigiano, il vit et travaille depuis plusieurs décennies à Codogno. Il collabore à plusieurs revues de philosophie et de poésie (notamment *Kamen'* qu'il a fondée) et traduit du russe Goumilèv, Mandelstam ou Arseni Tarkovsky entre autres.

Son recueil *Neve pensata* a paru en 2017. L'auteur y explore les possibilités esthétiques, philosophiques mais aussi musicales de la neige (car Anelli est un fin mélomane). C'est ce dernier point qui a retenu mon attention, alors que trop de références directes à la musique en poésie on pour habitude de m'embarasser plus que de me stimuler. C'est que la musique chez Anelli est toujours enfouie, tue ou invisible. Le son d'un piano qui parvient « depuis une fenêtre cachée », la terre qui « répond sous le poids » de la neige, « la force constructive du silence et l'architecture nécessaire du souffle » sont autant d'images qui invitent le lecteur à plonger dans sa mémoire pour exhumer ces vestiges de musique.

JAWHER MATMATI

KATHARSIS

Compositeur tunisien, né à Tunis en 1993. Il commence des études en musique arabe et tunisienne à l'âge de 10 ans suite auxquelles il obtient son diplôme de musique arabe en 2011. En 2003, il intègre l'Orchestre Symphonique Scolaire et Universitaire fondé par Hafedh Makni en tant que violoncelliste puis assure sa direction entre 2014 et 2016. Il devient membre de l'Orchestre Symphonique de Tunis (OST) entre 2012 et 2017, orchestre pour lequel il a arrangé diverses pièces.

Il participe également à multiples master classes de direction d'orchestre (avec Colin Metters à Berlin, 2013) et celles de Pierre-Yves Gronier, Mohammed Amin Kouider et Patrice Pinero.

Il poursuit d'abord un cycle préparatoire en physique-chimie à la Faculté des Sciences de Tunis (FST) puis termine un cycle de génie électromécanique à E.S.P.R.I.T. tout en se consacrant à l'étude de la composition et l'orchestration en autodidacte.

Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur, il décide de se consacrer entièrement à la composition et intègre la classe de Michel Fourgon au Conservatoire Royal de Liège en 2017.

En 2018, il remporte la première édition de « SOV Composer's Academy » organisée par le Symphonie Orkest Vlaanderen pour lequel il compose sa pièce orchestrale *Entre-Tons* (jouée en 2019 au Concertgebouw de Bruges, au deSingel à Anvers et aux Pays-Bas.)

Il poursuit actuellement son cycle de Master composition dans la classe de Gérard Pesson et d'orchestration avec Anthony Girard au Conservatoire de Paris.

Katharsis est une miniature pour saxophone soprano, violoncelle et accordéon. On donne la parole au dérangé, à un saxophone angoissé et frustré duquel jaillit un flux marqué de démente, comme un saumon qui nage à contre-courant pour rejoindre son banc ou encore un taureau affolé par un matador invisible. L'accordéon lance un pendule ancré à l'extrême aigu pour le distraire. Le violoncelle le berce par de douces harmoniques.

De vaines entreprises ! Pas moins fragiles qu'un beau château de sable devant une marée. Un essoufflement s'installe progressivement et instaure une détente méritée.

YUKI NAKAHASHI **À PAS FURTIFS**

Né au Japon, Yuki Nakahashi a étudié la composition avec Ichiro Nodaira à l'Université des Arts de Tokyo (Geidai) où il a obtenu un master de composition. Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire de Paris avec Stefano Gervasoni, Luis Naón, Yan Maresz et Grégoire Lorieux.

Étant passionné des potentialités de la voix, il a travaillé avec plusieurs chanteuses dans le cadre du Concours de musique du Japon et le JFC Composers Award qu'il a tous deux remportés. Il bénéficie d'une bourse du Rohm Music Foundation.

À pas furtifs est une pièce en hommage à un petit animal de compagnie. Certains gestes musicaux de la pièce sont en rapport avec le comportement de cet animal : il joue à la balle, bondit sur sa proie, se cache dans l'ombre, dort bien, ronronne et miaule. Mais il y a aussi un rapport métaphorique avec cet animal, aimable et en plus mystérieux, dans les images, avec ces images qui traversent la pièce.

J'ai mis en musique trois poèmes qui ont été écrits dans une langue différente et « décrivent », aussi bien que ma musique, cet animal. La soprano les chante librement, comme si elle était possédée par ces gestes félins. Son rôle de protagoniste mène le discours, tout en vaguant entre l'homme et l'animal.

*She sights a Bird—she chuckles—
 Il aperçoit un Oiseau — il jubile —
 She flattens—then she crawls—
 S'aplatit — puis rampe —
 She runs without the look of feet—
 Il court sans qu'on voie ses pattes —
 Her eyes increase to Balls—
 Ses yeux s'arrondissent
 comme des Balles —*

*Her Jaws stir—twitching—hungry—
 Sa Mâchoire tressaille — affamée —
 Her Teeth can hardly stand—
 Ses Dents peuvent à
 peine se retenir —
 She leaps, but Robin
 leaped the first—
 Il bondit, mais Gorge rouge
 a bondi le premier —
 Ah, Pussy, of the Sand,
 Ah, Minou, du Sable,*

*The Hopes so juicy ripening—
 Tes Espoirs mûrissaient, si juteux —
 You almost bathed your Tongue—
 Que tu as presque
 baigné ta Langue —
 When Bliss disclosed a
 hundred Toes—
 Quand le Délice a dévoilé
 des myriades d'Orteils —
 And fled with every one—
 Et grâce à eux s'est envolé —*

Emily Dickinson
 (traduit de l'anglais par
 Françoise Delphy)

Chanson du Chat

*Il est une bebête
 Ti Li petit n'enfant
 Tirelan
 C'est une byronette
 La beste à sa moman
 Tirelan
 Le peu Tinan faon
 C'est un ti blan-blanc
 Un petit potasson?
 C'est mon goret,
 C'est mon pourçon
 Mon petit potasson.*

GABRIELIUS SIMAS SAPIEGA
MUNDUS VULT DECIPI

Gabrielius Simas Sapiega (né en 1990) étudie actuellement à l'Académie lituanienne de musique et de théâtre pour un doctorat. Il a obtenu une licence en composition musicale avec Raminta Šerkšnytė et a complété son Master avec Mārtiņš Viļums.

Gabrielius Simas Sapiega compose la musique pour différentes formations instrumentales, participe constamment à des master classes de composition et à des festivals de musique. Les œuvres du compositeur ont été jouées en Lituanie, en France, en République tchèque, en Autriche, en Estonie, etc., et ont été diffusées et enregistrées sur la radio britannique BBC 3.

Mundus vult decipi (Le monde veut être trompé) est une pièce pour flûte, piano et violoncelle inspirée du livre de l'écrivain norvégien-danois Lars Saabye Christensen (1953–) *Halvbroren (Le Demi-frère)*, 2001. Les moyens de composer une œuvre musicale cherchent à véhiculer une intrigue énigmatique et passionnante d'un livre qui se fige dans le temps, immobile dans une forme toujours nouvelle qui est la même de la douleur : la punition d'être humain est de vivre sans plénitude ?

Nous ne disparaissions pas sans laisser de trace. Nous faisons chacun une marque indélébile, comme une cicatrice dans le temps que nous laissons soigneusement derrière nous.

Lars Saabye Christensen

Équipe production

Bénédicte Affholder-Tchamitchian, responsable du service production et apprentissage de la scène

Claire Puzenat, administratrice de production

Clémence Genier, chargée de production

Pascale Bondu, régisseuse générale des salles publiques

Pablo Simonet, régisseur générale de la production

Fabien Héry, régisseur général d'orchestre

Nicolas Gilly, régisseur d'orchestre

Alice Peyrot, régisseuse d'orchestre

Julien Dubois, responsable du parc instrumental

Équipe audiovisuel

Alexis Ling, responsable du service audiovisuel

Denis Vautrin, chef du département métiers du son

Florent Ollivier, Ingénieur du son

Jean Diardot, direction artistique (FSMS)

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente
Émilie Delorme, directrice

PSL 
UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

**VOIR ET ENTENDRE SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**